Ch7 Équations Différentielles

lundi 5 décembre 2022

1. Modélisation

-1 - Équation différentielle

$$1-y'=f(t,y)$$

-2- Condition initiale (selon le **Théorème de Cauchy-Lipschitz**)

1-
$$y(t_0) = y_0$$

- -3- Problème aux limites
 - 1- Il correspond à des situations physiques complètement différentes et cela se traduit par des méthodes de résolution numérique complètement différentes
- -4- Problèmes aux conditions initiales d'ordre 2

1-
$$U(t) = \begin{pmatrix} y(t) \\ y'(t) \end{pmatrix}, U_0 = \begin{pmatrix} y_0 \\ y'_0 \end{pmatrix}$$

2-
$$\Rightarrow$$
 $U'(t) = F(t, U(t)), U(0) = U_0$

-5- Principe des méthodes numériques

$$\begin{cases}
y'(t) = f(t, y(t)), t \in [t_0, t_0 + T] \\
y(t_0) = y_0
\end{cases}$$

2 - Développement de Taylor

$$1> y(t_{n+1}) = y(t_n + h) = y(t_n) + hy'(t) + \frac{h^2}{2}y''(\xi), \xi \in [t_n, t_{n+1}]$$
$$= y(t_n) + hf(t_n, y(t_n)) + O(h^2)$$

3- Schéma d'Euler simple/explicite 显式的

4-
$$\Rightarrow$$
 $\begin{cases} z_{n+1} = z_n + hf(t_n, z_n), n = 0, ..., N - 1 \\ z_0 = y_0 \end{cases}$

- 5- Problème au pas
 - 1> Les schéma à un pas
 - a) il est facile de changer le pas localement en fonction des estimations d'erreur
 - 2> Les schéma multi-pas
 - a) on utilise les valeurs calculées en t_{n-1} , t_n pour la valeur en t_{n+1}
 - b) Il permet un coût de calcul moindre, mais rend les valeurs plus interdépendantes, donc il est plus difficile de changer le pas localement
- 2. Les schéma à un pas
 - -1 Schémas d'Euler à partir de l'intégration numérique

1-
$$y(t_{n+1}) = y(t_n) + \int f(t, y(t)) dt$$

2- $\Rightarrow \begin{cases} z_{n+1} = z_n + hf(t_n, z_n), n = 0, \dots, N-1 \\ z_0 = y_0 \end{cases}$

-2- Schémas prédicteur-correcteurs d'Euler-Cauchy

1- on fait d'abord une prédiction (\hat{z}_{n+1}) à l'aide du schéma explicite, puis une correction à l'aide du schéma implicite.

correction a l'aide du schema implicite.
$$1 > \begin{cases} z_{n+1} = z_n + hf(t_n, z_n) \\ \hat{z}_{n+1} = z_n + hf(t_n, \hat{z}_{n+1}) \end{cases}$$

$$2 > \Rightarrow \begin{cases} \tilde{z}_{n+1} = z_n + hf(t_n, z_n) \\ z_{n+1} = z_n + \frac{h}{2}(f(t_n, z_n) + f(t_{n+1} + \tilde{z}_{n+1})) \end{cases}$$

-3- Première étude de la méthode d'Euler

1-
$$\begin{cases} y'(t) = -\lambda y(t), \lambda > 0 \\ y(0) = y_0 \end{cases}, par \ exemple \ y(t) = y_0 e^{-\lambda t}$$

1> Schéma d'Euler explicite

$$a) \quad z_n = (1 - \lambda h)^n y_0$$

2> Schéma d'Euler implicite

$$(a) \quad z_n = \frac{y_0}{(1+\lambda h)^n}$$

3> Conditions

a)
$$\lim_{t\to+\infty} y(t) = 0$$

4> Convergence

a)
$$\lim_{h \to 0, nh = t} (1 - \lambda h)^n y_0 = \lim_{h \to 0, nh = t} (1 + \lambda h)^{-n} y_0 = y_0 e^{-\lambda t}$$

-4- Ordre et consistance des schémas à un pas

$$z_{n+1} = z_n + h\phi(t_n, z_n, h), n = 0, \dots, N-1$$

$$z_0 = y_0$$

2- Erreur locale

$$1> \tau_{n+1}(h) = (y(t_{n+1}) - y(t_n)) - h\phi(t_n, y(t_n), h) = y(t_{n+1}) - \tilde{z}_{n+1}$$
$$2> \Rightarrow \tau_{n+1}(h) = \frac{h^2}{2}y''(\xi) \le \frac{M}{2}h^2$$

- 3> le schéma d'Euler simple est d'ordre 1
- 4> le schéma d'Euler-Cauchy est d'ordre 2
- 3- Ordre p

$$|I| \max_{1 \le n \le N} \left| \frac{\tau_n(h)}{h} \right| \le Kh^p$$

4- Consistant

$$1 > \lim_{h \to 0} \max_{1 \le n \le N} \left| \frac{\tau_n(h)}{h} \right| = 0$$

- -5- Stabilité et convergence des schémas à un pas
 - 1- La consistance ou l'ordre d'un schéma n'est qu'une indication指标 de l'erreur.
 - 2- Condition de **convergence**

$$1 > \lim_{h \to 0} \max_{1 \le n \le N} |y(t_n) - z_n| = 0$$

- 2> La consistance d'un schéma soit une condition nécessaire de convergence
- *3> si consistance + stabilité ⇒ convergence*

3- Stabilité

1> Il existe une constante M telle que pour tout z_0 , pour tout u_0 , pour tout $h \le 1$

$$h^*$$
 et pour tout suite $\{\varepsilon_n\}$, les suites $\{z_n\}$ et $\{u_n\}$ définies par les relations
$$\begin{cases} z_{n+1} = z_n + h\phi(t_n, z_n, h) \\ u_{n+1} = u_n + h\phi(t_n, u_n, h) + \varepsilon_n \end{cases}$$

2>
$$\forall n = 1, ..., N, |z_n - u_n| \le M \left(|z_0 - u_0| + \sum_{k=0}^{n-1} |\varepsilon_k| \right)$$

- a) En gros cela signifie qu'un schéma stable n'amplifie ni les erreurs sur la condition initiale, ni les erreurs introduites dans le schéma
- 3> Proposition
 - a) Pour qu'un schéma soit stable, il suffit qu'il existe une constante Λ telle que

b)
$$\forall t \in [t_0, t_0 + h], \forall z, u \in R, \forall h \le h^*, |\phi(t, z, h) - \phi(t, u, h)| \le \Lambda |z - u|$$

- i) En général on montre que f vérifie cette condition (celui-ci de Lipschitz), donc le schéma d'Euler simple est évidemment stable $(\phi(t,z,h)=f(t,z)).$
- -6- Les schémas de Runge-Kutta
- 3. Les schéma multi-pas